

LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES

ARCUEIL
ESPACE JEAN VILAR
13 - 19 NOV. 2019



tënk

LE CINÉMA DOCUMENTAIRE
EN LIGNE SUR TENK.FR



Du film phare à la perle rare,
une équipe de passionné-e-s
sélectionne pour vous le meilleur
du documentaire d'auteur !

6€ / MOIS

Le premier mois à 1€

OFFRE ÉTUDIANTE

à 4€ / mois

© Cinema Novo de Eryk Rocha, 2016, Fiba Films

MAC VAL **TRANS/HUMANCE** Exposition
du 5 oct. 2019 au 9 févr. 2020

**Nil
Yalter**

Musée d'art contemporain du Val-de-Marne macval.fr
Place de la Libération — Vitry-sur-Seine



Society Slash

TRANSFUCE

THE ART NEWSPAPER

Causeette

VAL de
MARNE
Département

SOMMAIRE

p. 4

ÉDITOS

p. 6

SÉLECTION PREMIERS FILMS

p. 10

AVANT-PREMIÈRES

p. 12

CONSTELLATIONS / CONTESTATIONS

p. 14

MAC VAL : DE L'HOSPITALITÉ #1

p. 16

GRILLE DE PROGRAMMATION

p. 18

IMAGE DE VILLE : DE L'HOSPITALITÉ #2

A Lua Platz, Rencontre avec Jérémy Gravayat

p. 19

CONTRE-RÉCITS DU PRÉSENT

Rencontre avec Jean-Gabriel Périot

p. 22

G.R.E.C. 1969 – 2019

50 ANS DE PREMIERS COURTS-MÉTRAGES

p. 24

L'EXPÉRIENCE DOCUMENTAIRE JEUNE PUBLIC

p. 28

HORS LES MURS

p.30

INDEX

p.31

GÉNÉRIQUE

p. 32

INFOS PRATIQUES

UN FESTIVAL EN PHASE AVEC L'ACTUALITÉ LOCALE COMME INTERNATIONALE

Le Festival, comme chaque année, bien que ne proposant pas de thématique globale, aborde nombre de questions liées à l'actualité, notamment au plan international. Les évolutions politiques à travers le globe, laissent parfois émerger des films qui redonnent souffle et ouverture à un monde bien malmené par les régimes autoritaires, comme au Soudan ou au Brésil. Si l'on découvre avec plaisir dans notre film d'ouverture qu'une énergie est présente pour tenter d'ouvrir une salle de cinéma à Karthoum, nous savons aussi combien nous devons nous mobiliser et lutter pour la défense des droits de la communauté LGBTQI+ au Brésil, comme en témoigne notre film de clôture, et alors que l'élection d'un Président d'extrême-droite, Jair Bolsonaro, est devenue une réalité. Ailleurs en Amérique latine, la souffrance liée aux retournements politiques, comme dans l'Argentine du Président Macri, est la toile de fond d'un portrait d'artiste hors-pair luttant contre sa maladie psychique. Autant de discriminations que les communautés Noires connaissent au sud comme au nord de l'Amérique sous l'ère Trump, en Floride par exemple.

À l'heure où l'Europe laisse mourir des milliers de migrants en mer Méditerranée ou les parque dans des zones de rétention indignes de nos démocraties, cette édition nous interroge aussi sur l'héritage politique laissé aux jeunes générations, alors que l'an dernier nous évoquions Mai 68.

L'accueil et les difficultés d'intégration des populations immigrées dans la banlieue parisienne des années 70 et 80, ou le passé traumatique de nombre de familles iraniennes dissoutes par la révolution islamique de 1978 sont, parmi beaucoup d'autres, abordés cette année dans la programmation comme des sujets encore terriblement présents aujourd'hui.

Ces thèmes essentiels nous les retrouverons dans le cadre des séances hors les murs : Guzmán et la dictature au Chili avec l'assertion France Amérique Latine, mais aussi les questions d'environnement que pose l'agriculture biologique industrielle à la Médiathèque d'Arcueil, ou encore la séance consacrée à André Kertész dont la Maison Doisneau accueille les œuvres avec l'exposition « André Kertész, marcher dans l'image », entre autres propositions.

Des séances hors les murs, dont on espère aussi l'accueil, dès l'année prochaine du Festival au LAVOIR, ce nouvel équipement que nous attendons depuis des années et qui sera inauguré fin février 2020. L'Association Son et Image, à l'origine du projet du Lavoir en 2006 pour avoir été lauréate de l'appel à projet lancé par la Ville de Gentilly sur l'avenir de ses Bains Douches, se veut être un des partenaires de ce futur établissement culturel, et a proposé dès cette année un projet intitulé, « En route vers le Lavoir ». Forte de son expérience en matière d'ateliers de réalisation, notre association peut envisager des propositions de pratiques cinématographiques en direction des jeunes publics, prémices au développement de ces ateliers au sein du « Lavoir ».

Nous nous réjouissons du choix fait par l'Établissement Public Territorial « Grand-Orly », de créer un pôle image liant le Lavoir à la Maison Robert Doisneau, trait d'union entre la photographie et l'image en mouvement. Nous serons attentifs aux moyens qui seront donnés à son dynamique et créatif directeur.

Ce nouveau projet développé par la Ville de Gentilly contribuera à élargir la politique culturelle de cette ville très riche depuis des décennies. Alors que le gouvernement entame une vaste entreprise technocratique de recentralisation et de privatisation de l'action publique, les prochaines échéances électorales locales doivent pouvoir être l'occasion de remettre en débat l'idée de refondation du service public de la culture, sur la base d'un postulat de départ largement partagé : l'art et la culture sont des biens communs. Le développement artistique et culturel est un objectif d'intérêt général profondément intégré à l'ambition de progrès social et écologique que la Nation s'assigne, et que l'ensemble de la sphère publique, État et collectivités, doit mettre en œuvre. Le cadre étant posé, comment, concrètement, donner vie à cette nouvelle ambition culturelle ? Quelles nouvelles missions confier aux grands établissements de création ? Comment redonner un second souffle à la décentralisation culturelle, aux musiques vivantes, aux arts visuels, à l'éducation artistique, à la démocratie culturelle ?

Le Lavoir étant tourné vers l'éducation à l'image, nous devons re-créabiliser l'éducation populaire et l'action culturelle face à la dégradation et à l'instrumentalisation des structures de proximité qui étaient censées les porter. Comment affronter le populisme culturel tout en soutenant les cultures populaires et en réaffirmant l'importance d'une exigence artistique ? Comment décoloniser notre pensée culturelle et féminiser son appareil de gestion et de création ?

Où en sont nos projets à l'heure où la révolution numérique, loin d'être facteur d'émancipation, est accaparée par les GAFAM ?

Agissant comme la dimension transversale des rapports sociaux, la culture comme le féminisme, l'antiracisme, l'écologie, nécessite la mobilisation de toutes et de tous pour résister et construire des alternatives.

L'émergence dans les territoires de forts mouvements artistiques et culturels, souvent soutenus pas les collectivités, répond au désengagement de la puissance d'État et du populisme rampant.

Avec *Les Écrans Documentaires*, notre association poursuivra cet engagement culturel au sein de ces collectivités de banlieue qui veulent élargir un public exigeant et attentif aux potentiels créatifs. Nous voulons rester un Acteur de ce changement de société par la culture.

—
Fabien Cohen
Président de Son et Image

IMPATIENCES

20 octobre 2019

Oui, aujourd'hui, nous nous demandons où en seront les « contextes » géopolitiques et sociaux à l'heure où vous lirez ces lignes tant leur célérité s'accompagne d'inquiétude au fil des jours. Impossible de ne pas évoquer la situation du peuple Kurde (nous repensons au film *Meteor* de Gürçan Keltok que nous présentions lors de notre édition 2017), insupportable jeu de pions sur les cartes d'état-major américaines et turques. Impossible, non plus, de ne pas s'indigner quand l'Europe, croyant agir d'une seule et même voix, échoue à décréter un embargo sur les ventes d'armes à cette même Turquie. En cause, le veto posé par le Royaume-Uni, ultime faire-valoir d'un statut européen bientôt aboli par le Brexit.

En France, nous ne cessons de nous demander quelles formes de revendication et quels degrés de contestation il faudra atteindre dans les écoles, les lycées, les universités, dans les hôpitaux, les structures culturelles et tant d'autres lieux pour faire entendre leur détresse à un gouvernement qui en claironne la nécessaire rentabilité. Et combien de mobilisations supplémentaires seront-elles nécessaires pour soutenir les réfugiés politiques et économiques, imposer des mesures concrètes pour enrayer le réchauffement climatique, lutter contre le retour décomplexé de valeurs morales archaïques ?

De ces brefs états des lieux, de ces impatiences et des ailleurs qu'ils évoquent, émanent des présents endurés et éprouvés par les existences. Dans la contrainte ou la résistance, ils habitent encore cette année les films qui jalonnent notre programmation.

C'est le récit d'un fort désir de cinéma qui ouvre cette édition. Le beau chantier entrepris dans *Talking about trees* est la réappropriation, au-delà d'un lieu de projection à Karthoum, de la mémoire et de la pratique cinématographique d'un pays. Malgré l'échec et le poids des autorités, quatre protagonistes, vieux amis cinéastes, portent en eux cet espoir culturel inestimable.

C'est aussi d'espoir dont il est question dans le film *Pahokee* qui dresse le portrait de la jeunesse issue des communautés noires américaines et mexicaines d'une petite ville de Floride. Mais si l'accès aux divisions supérieures de football et aux universités semble parfois possible, la suprématie du mérite nord-américain trie et veille à la conservation de ses classes supérieures.

Au Brésil, l'engagement politique d'*Indianara*, leader de la communauté transgenre, est celui de toute une vie. Au détour de ce combat contre les stigmatisations de l'autoritarisme ambiant bientôt au pouvoir, et l'abandon d'une partie de la gauche, le film se construit au plus près des relations d'amitié et de solidarité qui soudent le groupe autour de leur représentante.

La prolifération des caméras de surveillance quelle qu'en soit l'utilité, mais le plus souvent destinée à la détection des mobilités humaines, nous interroge et nous alarme sur bien des points. Leurs champs visuels qui permettent, par exemple, d'observer une grande partie des côtes méditerranéennes sont le matériau initial que s'approprie *La mer du milieu*. En attribuant sons et couleurs à ces images commentées, le film ouvre alors une réflexion profonde sur les lieux et leurs enjeux.

Ce quadrillage numérique et visuel de la surface terrestre, à des fins de productivité agricole cette fois-ci, figure également parmi les thèmes de notre sélection 2019. Ailleurs pourtant, le matériel militaire semble plus vétuste pour déminer le passé. Guerres et oppressions de ce même passé

qui, pour d'autres films continuent d'habiter les histoires intimes et familiales et provoquent enquêtes et quête de soi. La transmission et l'héritage, qu'ils soient politiques ou mythologiques, circulent aussi au travers des œuvres de cette sélection. Enfin, en d'autres lieux, d'autres territoires, c'est la question de l'accueil de l'autre qui est en cause.

Il sera à nouveau question d'hospitalité lors de notre journée en partenariat avec le MAC VAL (Musée d'Art Contemporain du Val-de-Marne).

Ce premier volet de la programmation axé sur les années 1970 et 1980 est articulé autour des films de l'artiste Nil Yalter, du Collectif Mohamed et de Robert Bozzi.

En partenariat, pour la première année, avec le festival *Image de Ville* le second volet, sera consacré, lui, à une œuvre plus récente, *A Lua Platz* et à un temps de rencontre avec son réalisateur Jérémy Gravayat.

Les films de Jean-Gabriel Périot ont pour matériau principal l'archive, de source et de nature variées. Son expérimentation permanente du montage, des images comme du son, construit au fil de son œuvre un regard en contrepoint sur l'Histoire du XX^e siècle. Le cinéaste est l'invité d'une journée-rencontre intitulée « Contre-récits du présent », au cours de laquelle seront projetés huit de ses courts-métrages ainsi que son dernier long-métrage *Nos défaites*. Un temps d'échange prolongé suivra les projections pour aborder avec lui ce qui alimente son travail de cinéaste.

Pour la troisième année, notre collaboration avec La CLEF à Saint-Germain-en-Laye se poursuit autour d'une programmation consacrée à des démarches contestataires qui donneront lieu à des temps de musique « live ». Alors que nous accueillerons dans nos murs deux portraits singuliers de musiciens, celui du percussionniste et batteur Milton Graves, et celui du pianiste argentin Martín Perino, que de lourds troubles psychiques tiennent en marge d'une vie sociale.

Depuis la première édition des Écrans Documentaires en 1996, les routes de notre festival et des films produits par le Groupe de Recherche et d'Essai Cinématographique (G.R.E.C.) se sont croisées à de nombreuses reprises, notamment lors d'une carte blanche à laquelle nous invitons le groupe en 2001 peu de temps après ses 30 ans. Nous accueillons le G.R.E.C. pour son cinquantième anniversaire et la présentation de six films issus de son riche catalogue. Six films aux horizons et périodes différentes mais répondant tous à une liberté de forme stimulante à la lisière du documentaire et de l'essai.

Nos programmations scolaires abordent, cette année, l'œuvre d'un autre grand essayiste du cinéma. Comme l'ensemble de ses films, les courts-métrages de Chris Marker que nous présentons témoignent d'un inlassable regard critique sur le monde. Leur inventivité formelle et leur résonance avec de nombreux thèmes contemporains surprennent encore et, et nous invitent à les (re)découvrir sans modération.

Et parce qu'il est souvent utile de s'affranchir d'agendas étroits et de découvrir d'autres lieux, nos séances hors les murs se déploient une nouvelle fois en 2019 dans le Val-de-Marne et au-delà, en association avec nos nombreux partenaires de programmation.

Bienvenue aux Écrans Documentaires.

—

Manuel Briot, pour l'équipe

SÉLECTION

PREMIERS FILMS

La sélection compétitive de premières et secondes œuvres comprend cette année neuf films. Elle apparaît comme un reflet d'une création contemporaine riche et enthousiasmante. Ces films prouvent chacun à leur manière que le documentaire répond à un besoin urgent de réflexion et d'ouverture.

Les formes diverses que les films de la sélection proposent permettent de prendre le recul nécessaire pour mieux comprendre le monde et ceux qui l'habitent à travers des récits et des trajectoires personnelles et collectives. Nous tenons à souligner que ni le format ni la durée ne nous semble un critère de classification, et il nous tient à cœur que cette compétition reste ouverte autant aux films courts qu'aux films longs. Ainsi cette année nous avons sélectionné un court-métrage et huit longs métrages. Ils concourent pour le *Prix des Écrans Documentaires* et le *Prix Perspective du Moulin d'Andé - CECI* (Centre des Écritures Cinématographiques), tous deux remis par le Jury des Écrans Documentaires 2019, et pour le *Prix des Lycéens* remis par le Jury Lycéen 2019.

HITCH, UNE HISTOIRE IRANIENNE

Chowra Makaremi

2019, 76', France, Alter Ego Production

Ma mère, une opposante à la République islamique d'Iran, est arrêtée en 1981; j'ai sept mois. Emprisonnée, torturée, elle disparaît durant l'exécution massive de milliers d'opposants au cours de l'été 1988. En découvrant progressivement ce passé, qui reste tabou en Iran, je me pose la question: comment l'absence des corps emprisonne-t-elle nos mémoires, là où le politique griffe au plus intime? Là où seul l'intime reste en témoignage d'une politique? J'enquête en dressant la cartographie de ce qui reste, quand l'Histoire a effacé les êtres et s'attache à gommer les contours de la disparition.

14.11 - 19h30 - Espace Jean Vilar - Salle 2

LE JURY DES ÉCRANS DOCUMENTAIRES 2019

—

Marie-France Aubert

Après des études de cinéma à Paris 3 où elle a écrit un mémoire sur le documentariste Stéphane Breton, Marie-France Aubert intègre la société de distribution JHR Films. Parallèlement, elle est fondatrice du festival *Seytou Africa*, festival de documentaires africains et fait partie de l'équipe de programmation d'*Enlève tes chaussons rouges!* festival du film dansé.

Vincent Pouplard

Depuis *Le Silence de la carpe* en 2010, Vincent Pouplard a écrit et réalisé six autres courts-métrages documentaires dont *Pas comme des loups*, sorti en salles en France au printemps 2017. Son travail a été montré dans de nombreux festivals, en France et à l'étranger. Il travaille actuellement sur l'écriture de son prochain film *Nobody wants to be a fireman*.

Aurélien Py

Aurélien Py travaille comme chef opérateur de prises de vues en documentaire comme en fiction. Il a collaboré avec Claire Simon, Nicolas Philibert, Bernard Mangiante, Sophie Bredier et Jacqueline Caux. Il a travaillé à plusieurs reprises sur des projets à la frontière de la fiction et du documentaire, notamment *Il se passe quelque chose* d'Anne Alix.

Gil Savoy

Gil Savoy est un artisan du son, dont il aime maîtriser la chaîne de la captation à la diffusion. Il est le complice sonore de réalisateurs comme Aminatou Echard, Jérémy Gravayat, François Daireaux ou encore Noémie Aubry. Artiste protéiforme, il est également compositeur (*Sauvagerie*, *One Second of Mi*) mais aussi réalisateur de création sonore pour la radio (Arte Radio) ou des installations d'artistes (Cécile Beau, Atsunobu Kohira).



LA STRADA PER LE MONTAGNE

Micol Roubini

2019, 83', France, Italie, La Bête, L'Altauro

La route pour les montagnes est le récit de l'enquête que j'ai menée pour retrouver la maison natale de mon grand-père, qu'il fut contraint d'abandonner, au début de la Seconde Guerre mondiale dans le village de Jamna, en Ukraine. C'est également une tentative de sonder la mémoire d'un territoire frontalier, en rétablissant un lien direct entre le présent et un passé longtemps imaginé.

14.11 - 21h30 - Espace Jean Vilar - Salle 2



NOTRE TERRITOIRE

Mathieu Volpe

2019, 21', Belgique, Luna Blue Film, Atelier Cinéma - GSARA asbl

Quand je suis arrivé à Rignano, les habitants du Ghetto m'ont dit: «Il ne faut pas garder des images de nos vies dans ces maisons précaires. Tu ne dois pas montrer ce désespoir, il ne t'appartient pas». La misère du Ghetto, c'est la première chose que j'ai vue, la première chose que j'aurai voulu montrer.

15.11 - 19h30 - Espace Jean Vilar - Salle 2



NOTHING TO BE AFRAID OF

Silva Khnkanosian

2019, 71', Arménie, France, La Huit Production

Janvier 2018. Dans les montagnes du Haut-Karabakh, cinq femmes déminent systématiquement, mètre carré par mètre carré, le «corridor de Lachin», ancienne zone de combat truffée de milliers de mines. Le film rend compte de la méticulosité folle de leur labeur, de la tension qui en résulte, de l'humanité à l'œuvre pour conjurer la peur.

15.11 - 19h30 - Espace Jean Vilar - Salle 2



PAYSAGE ORDINAIRE

Damien Monnier

2019, 86', France, L'image d'après, Les Films de la Pluie

1958. Une famille de paysans en habits du dimanche face à l'objectif du photographe pour les noces d'or des plus vieux. 2018. Les étables ont fait place aux hangars de production, les clôtures électriques ont remplacé les haies. Mais toujours, la terre, l'animal, l'eau, le sang, la merde... Les plus jeunes de la photo s'apprentent à prendre leur retraite d'agriculteurs. D'une époque à l'autre, mutations et persistances racontent ce monde et ses pratiques au cœur desquelles le progrès résonne avec l'image de soi.

15.11 - 21h30 - Espace Jean Vilar - Salle 2



LA VIDA EN COMÚN

Ezequiel Yanco

2019, 69', Argentine, France, Pablo Chernov, Dublin Films, Isoi Cine

La vida en común dépeint la vie d'une communauté indigène dans les plaines désertiques de l'ouest de l'Argentine. Alors qu'un puma s'approche dangereusement du village Nación Ranquel, Uriel, un jeune garçon au seuil de l'adolescence, hésite à rejoindre ses camarades qui partent en chasse.

16.11 - 13h30 - Espace Jean Vilar - Salle 2



CHEZ JOLIE COIFFURE

Rosine Mbakam

2018, 71', Belgique, Cameroun, Tândor Productions

Après avoir fui le Liban où elle est réduite en quasi esclavage, Sabine, originaire du Cameroun, s'installe dans le quartier Matongé, à Bruxelles, où elle est gérante d'un salon de coiffure, en attendant que sa situation se régularise. Dans ce salon de 8m², Sabine et les autres coiffeuses s'organisent et s'entraident pour faire face à la clandestinité.

16.11 - 15h - Espace Jean Vilar - Salle 2



LES HERBES FOLLES

Dounia Wolteche-Bovet

2019, 70', France, Black Ice

Enceinte, je filme Axelle, ma mère, qui finit sa vie au bord de l'océan. Ma fille va naître à la maison. Axelle ne veut pas mourir à l'hôpital. Accouchements hors structures, grossesses non désirées, avortements illégaux, les récits d'Axelle sont des chemins où puissance de vie et puissance de mort sont inséparables.

16.11 - 16h30 - Espace Jean Vilar - Salle 2



SANKARA N'EST PAS MORT

Lucie Viver

2019, 109', France, Les Films du Bilboquet

Au Burkina Faso, après l'insurrection populaire d'octobre 2014, Bikontine, un jeune poète, décide de partir à la rencontre de ses concitoyens le long de l'unique voie ferrée du pays. Du sud au nord, de villes en villages, d'espoirs en désillusions, il met à l'épreuve son rôle de poète face aux réalités d'une société en pleine transformation et révèle en chemin l'héritage politique toujours vivace d'un ancien président : Thomas Sankara.

16.11 - 18h - Espace Jean Vilar - Salle 2





Résidences d'écriture

Moulin d'Andé-CECI

Centre des écritures cinématographique

Prochain appel à candidatures : Concours du scénario de court-métrage du département de l'Eure fin janvier - début février 2020.

*Ce concours permet de soutenir l'écriture de scénario en attribuant 2 prix :
1er prix: 25 000€ d'aide à la production et 5000€ pour l'auteur
2ème prix: 2000€ pour l'auteur.*

www.moulinande.com
ceci@moulinande.asso.fr
Tél : +33 (0)2 32 59 70 02

Partenaire des Ecrans Documentaires, le Moulin d'Andé-CECI accueillera en résidence le lauréat du prix PERSPECTIVE.



LA COMPAGNIE DE L'IMAGE

Post-production Cinéma
www.lacompagniedelimage.fr

SHOOT 35mm 2K/4K

SCAN 35mm 4K et 65-70mm 8K

MASTERING DCP 2D/3D 2K/4K

TC UHD 35mm, 16mm

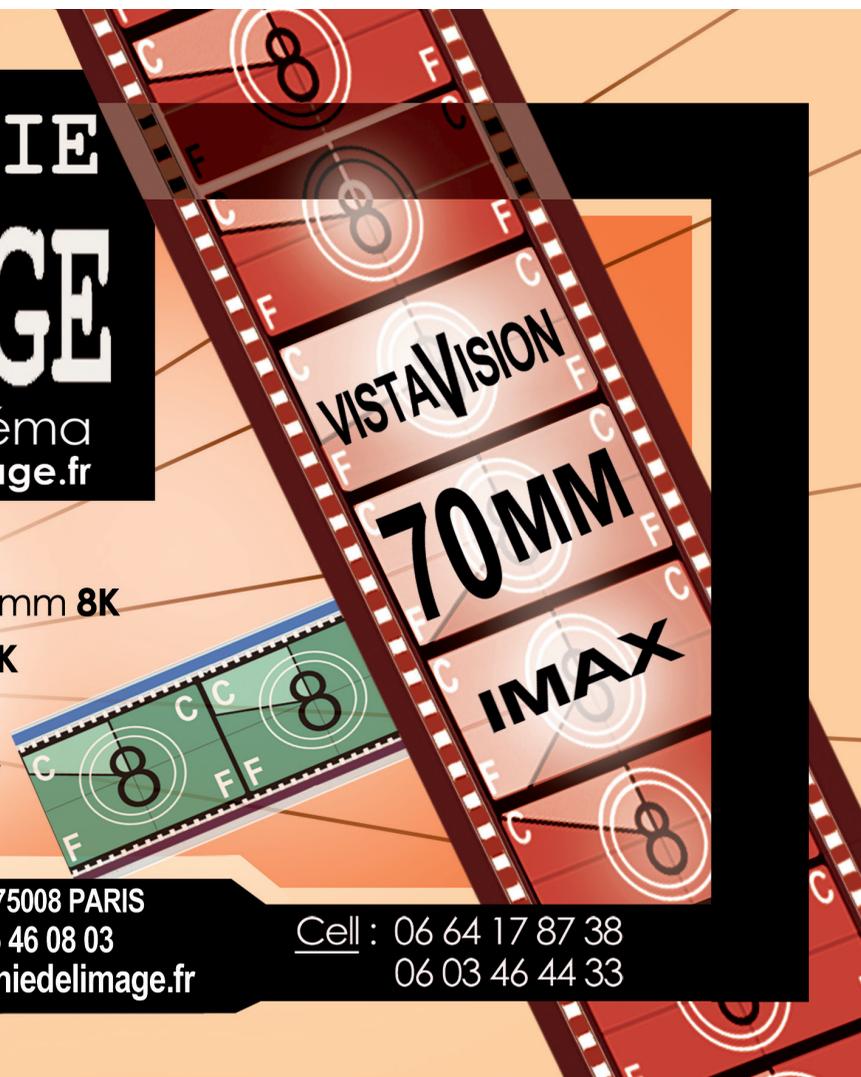
ÉTALONNAGE, workflow

CAMÉRAS 35 mm, location

CONTACT

17, rue du Colisée 75008 PARIS
Tél : +33 (0) 155 46 08 03
contact@lacompagniedelimage.fr

Cell : 06 64 17 87 38
06 03 46 44 33



AVANT- PREMIÈRES

TALKING ABOUT TREES

Suhaib Gasmelbari

2019, 93', France, Soudan, Allemagne, Tchad, Qatar,
Agat Films and Cie

Ibrahim, Suleiman, Manar et Altayeb, cinéastes facétieux et idéalistes, sillonnent dans un van les routes du Soudan pour projeter des films en évitant la censure du pouvoir.

Ces quatre amis de toujours se mettent à rêver d'organiser une grande projection publique dans la capitale Khartoum et de rénover une salle de cinéma à l'abandon. Son nom? La Révolution...

—

OUVERTURE

13.11 - 20h - Espace Jean Vilar - Salle 1



PAHOKEE

Patrick Bresnan, Ivete Lucas

2019, 112', États-Unis, Genuine Article Pictures

À Pahokee, petite ville rurale du sud de la Floride, le lycée est au centre de toutes les attentions. Avec son équipe de football américain invincible, ses concours et son extravagant bal de fin d'année, il rallie toute la communauté.

À l'approche de l'entrée à l'université, quatre adolescents vivent une année pleine d'espoirs et de grandes célébrations.

16.11 - 15h30 - Espace Jean Vilar - Salle 1



LA MER DU MILIEU

Jean-Marc Chapoulie

en collaboration avec Nathalie Quintane

2019, 73', France, Baldanders Films

La mer du milieu est un film de la Méditerranée d'aujourd'hui qui prend corps à travers un échange entre deux amis, l'écrivaine Nathalie Quintane et le réalisateur Jean-Marc Chapoulie, parcourant tous deux les rives nord et sud de cette mer, immobiles depuis leur écran d'ordinateur.

16.11 - 18h - Espace Jean Vilar - Salle 1



INDIANARA

Aude Chevalier-Beaumel, Marcelo Barbosa

2019, 84', Brésil, Santaluz

Révolutionnaire hors norme, Indianara mène avec sa bande un combat pour la survie des personnes transgenres au Brésil. Face aux attaques de son parti politique et à la menace totalitaire qui plane sur le pays, elle rassemble ses forces pour un dernier acte de résistance.

CLÔTURE

16.11 - 20h30 - Espace Jean Vilar - Salle 1



SOLO

Artemio Benki

2019, 84', France, République tchèque, Argentine, Autriche, Petit à petit Production, Artcam Films, Lomo Cine, Golden Girls

Martín, pianiste virtuose et compositeur argentin, est depuis quatre ans patient de l'hôpital psychiatrique El Borda. Absorbé par la création de sa prochaine œuvre « Enfermaria », il tente en même temps de faire face à sa maladie et de retrouver, peut-être, une vie hors de l'hôpital.

17.11 - 17h30 - Espace Jean Vilar - Salle 1



CONSTELLATIONS / CONTESTATIONS

Pour leur troisième coopération, *La CLEF* et *Les Écrans Documentaires* s'unissent autour d'une programmation où explorations sonores et fureur de dire dialoguent à distance avec diverses formes cinématographiques et genres musicaux.

FACE A / CONSTELLATIONS

Gravé pour le label ESP en 1965, l'album du batteur et percussionniste Milton Graves intitulé *You Never Heard Such Sounds In Your Life* (Tu n'as jamais entendu de tels sons dans ta vie), résumerait, presque à lui seul, l'état d'esprit de celui qui est considéré comme l'un des pionniers du «Free jazz» ou, selon les répertoires, de la «New Thing». Car Graves, né en 1941, est un musicien hors normes, pratiquant un art que l'on pourrait qualifier de «total» tant est immense son besoin perpétuel de défricher et d'hybrider différents territoires de la connaissance à partir du champ musical. Musicien donc, mais aussi chercheur (sur les rythmes cardiaques), botaniste ou encore Maître du Yara (un art mixant danse Yoruba du Nigéria et formes de Kung-Fu chinois - le «Full Mantis» du titre): le film rend un vibrant hommage à une œuvre et un homme libres, affranchis de tout carcans musicaux, ouverts à toutes formes de pensées. Interviewé dans le laboratoire de sa maison du Queens (New York) entouré d'écrans d'ordinateurs ou au milieu des plantes et des sculptures de son jardin, le documentaire de Jake Meginsky est ponctué d'archives à couper le souffle. Des performances «live» démentes en compagnie d'autres émeutiers sonores ; ou un «concert» sidérant de Graves donné au Japon en 1981 avec le danseur de Butô, Min Tanaka, pour des enfants autistes. Qui d'autres oseraient ainsi se lancer dans l'inconnu pour se frotter à une altérité aussi radicale ?

À rebours des explorations enfiévrées de Milton Graves, ouvertes sur d'autres tempos, le portrait dédié au pianiste virtuose Martín Perino est pour sa part une plongée

dans psyché d'un homme empêché. Atteint de troubles psychotiques, le film le saisit alors qu'il s'apprête à quitter l'hôpital psychiatrique El Borda (Buenos Aires). Sans effets spectaculaires mais au plus proche de son corps, *Solo* - terme à la troublante polysémie - nous livre la vision du monde d'un être qui certes trébuche et vacille mais qui tente, malgré tout, de se relever. Il montre aussi un corps traversé par la musique, mû par un besoin vital de jouer. Ainsi ces séquences simples et bouleversantes où l'on voit le compositeur répéter ses gammes sur un bout de table ou sur des chaises. Ou ces confidences captées ici et là qui évoquent certains traumatismes de son enfance, apportant un éclairage en demi-teinte sur sa condition actuelle. En suivant au long cours et dans une libre chronologie son fragile mais très attachant personnage, *Solo* est un voyage poignant dans les émotions d'un être entravé. Des états sensibles qui, parfois, ne sont pas si éloignés des nôtres.

FACE B / CONTESTATIONS

La fureur de dire et la rage sont au cœur de *Tunisia Clash*. Tourné en Tunisie après la chute du régime Ben Ali en 2011, le documentaire de la réalisatrice Mind Heddeb suit les lignes de fuite autant géographiques que musicales et politiques de deux rappers, dont l'un est dans l'attente de son procès. Avançant toujours plus loin dans le paysage, le film montre, au gré des rencontres, combien la liberté de parole tant attendue se heurte à une féroce répression. Dénoncer la corruption ou réclamer la justice sociale devenant impossible, la peur cède la place à la colère et les mots des rappers, combustibles d'une révolte, sonnent entre les lignes musicales comme des coups de poing. Ces revendications, on les retrouve avec une égale intensité et une même intelligence des situations dans *Protestas, propuestas y procesos*, le ciné-tract de Pablo Malek. Collecte d'un ensemble de matériaux - textes, photographies, musique, dessins, etc. - qui retrace la lutte de différents collectifs péruviens depuis la fin de l'ère, très répressive, du président Alberto Fujimori. Si *Tunisia Clash* est le portrait en creux d'une génération, celle issue des milieux populaires notamment, la somme recueillie et agencée par Pablo Malek depuis 2012 est d'abord un outil de combat politique et artistique qui déborde les frontières de l'Amérique latine. Adossé à nombre d'actions sur le terrain, cet objet filmique et sonore trouve à n'en pas douter des points de contacts sur d'autres continents. Là où les pauvres sont les plus durement réprimés.

—
Éric Vidal

MILFORD GRAVES, FULL MANTIS

Jake Meginsky, Neil Young

2018, 91', États-Unis, Mondoduo production

Premier film consacré au percussionniste Milton Graves, pionnier de l'avant-garde jazz. Acupuncteur, professeur, chercheur : un documentaire sur l'art, la créativité débridée et l'essence même de la musique.

—
15.11 - 20h - Espace Jean Vilar - Salle 1



SOLO

Artemio Benki

2019, 84', France, République tchèque, Argentine, Autriche, Petit à petit production, ARTKAM Films, Lomo Cine, Golden Girls

Martín, pianiste virtuose et compositeur argentin, est depuis quatre ans patient de l'hôpital psychiatrique El Borda. Absorbé par la création de sa prochaine œuvre «Enfermaria», il tente en même temps de faire face à sa maladie et de retrouver, peut-être, une vie hors de l'hôpital.

17.11 - 17h30 - Espace Jean Vilar - Salle 1



TUNISIA CLASH

Hind Meddeb

2015, 75', Tunisie, Production Nadim Cheikhrouha, Carole Mirabello

Documentaire sur la lutte des rappeurs tunisiens contre les violences policières et la corruption du monde politique après la chute du régime de Ben Ali. Road movie intime, *Tunisia Clash* suit la cavale de Weld el 15 dans l'attente de son procès, des banlieues populaires de Tunis jusqu'aux plateaux désertiques du Centre.

29.11 - 20h - La CLEF, Saint-Germain-en-Laye



© Mathieu Amalric

PROTESTAS, PROPUESTAS Y PROCESOS

Pablo Malek

2017, 50', Pérou, France, Palante production

Projet documentaire qui retrace 10 ans de luttes sociales et de mouvements contre-culturels dans la capitale péruvienne face aux trahisons des différents gouvernements. Une aventure qui croise le parcours de divers collectifs utilisant notamment la musique, la peinture murale ou la photographie pour former un réseau de contre-pouvoirs en marge des grands médias et des structures institutionnelles.

29.11 - 20h - La CLEF, Saint-Germain-en-Laye



CONCERT: KALIMAT

Ces projections seront ponctuées par les interventions musicales de KALIMAT, artiste, poète, slameur qui signe un nouvel EP intitulé "Empathie". Une œuvre sur la relation et l'écoute de la souffrance de l'autre portée par l'orchestration electro-folk-tribale du producteur Enkidü.

«L'art du musicien est un art des plus dignes de louange, car il remue les coeurs de tous les êtres affligés.»

Abdu'l-Bahá

29.11 - 20h - La CLEF, Saint-Germain-en-Laye



MAG VAL: DE L'HOSPITALITÉ #1

«*Nous n'avons d'autre alternative que d'oser l'impossible*» Raoul Vaneigem

Notre partenariat engagé avec le Musée d'art contemporain du Val-de-Marne (MAC VAL) se poursuit cette année avec le deuxième volet de PERSONA GRATA? C'est peu dire que la perception de l'accueil et de l'hospitalité s'est nettement détériorée ces dernières décennies, le point d'interrogation placé au bout de la locution incite à le penser. Un peu comme si le monde avait oublié la vie; comme si le sentiment d'hostilité avait fini par imposer sa marque tant dans les textes de lois que dans les imaginaires ou les regards.

Et les images dans tout cela ?

Enjambant les époques, les genres et les formes, cette programmation revient sur quelques balises cinématographiques qui ont traversé le temps sans perdre leur dimension politique et qui continuent d'éclairer notre présent. Elle se déploie à partir de *Ris Orangis* (1979), une bande vidéo de l'artiste militante Nil Yalter tournée avec des travailleurs de la communauté portugaise en France. Avant d'*accueillir* la parole de ces ouvriers et de leurs familles, le moment du tournage est précédé en amont par un long temps d'immersion et de préparation, Yalter collaborant en effet avec des sociologues, des associations ou des municipalités. Comme le souligne l'artiste, «On ne peut pas aller chez les gens comme ça et leur dire: Racontez-nous votre vie». À la croisée de l'anthropologie et du cinéma documentaire, la force de ce processus au long cours construit la possibilité d'une vraie rencontre qui, dès lors, facilite une libération de la parole. Cette confiance mutuelle permet à ces *étranges étrangers*¹ qui vivent presque reclus en banlieue parisienne² de dire la difficulté d'intégration, le déracinement, la nostalgie du pays d'origine ou l'exclusion qui opère à bas bruit.

Vingt ans plus tôt, c'est déjà le même constat inquiétant que dresse le documentaire de Robert Bozzi, *Les immigrés en France - Le logement* (1970). Dans certains plans fugaces, l'hostilité vis-à-vis des étrangers s'y manifeste à mots couverts, et le film fait entendre à de multiples endroits cette condition de paria. Fabriqué dans un état d'esprit

plus propagandiste, plus franchement politisé (le film est réalisé pour le Parti Communiste Français de l'époque) mais aussi plus didactique (rôle de la voix off, par exemple), le documentaire de Robert Bozzi reste un travail de mémoire poignant et digne sur la vie des travailleurs immigrés.

Impertinents et combatifs, graves et joyeux, vifs et frondeurs, radicalement libres et très politiques: les films du Collectif Mohamed réalisés entre 1977 et 1981 par des adolescents des cités d'Alfortville et de Vitry-sur-Seine sont, à notre connaissance, l'un des rares cas de productions audiovisuelles qui documentent la banlieue de l'intérieur. Soutenus par un enseignant de leur lycée et se cotisant pour acheter des bobines Super 8 mm, ces jeunes réalisent trois courts-métrages avec la détermination de raconter leurs propres histoires, sans aucun intermédiaire autre que leur regard, leur intelligence des situations, leur capacité d'analyse et leur énergie. Saisissant très vite les enjeux de la «représentation de soi», notamment celle construite par les médias, télévision en tête, ces jeunes de la «deuxième génération» rompent avec la volonté de s'inscrire, à l'instar de leurs parents, dans le moule des travailleurs corvéables épuisés par la violence de l'usine. Mêlant enquêtes (sur le racisme à l'encontre des immigrés et des jeunes) et analyses (sur la violence économique, sociale, policière), les films du Collectif Mohamed sont bien plus que la simple illustration d'une situation tendue, humaine ou matérielle (absence d'équipements, ruine du logement). À l'invisibilité des parents, ces adolescents répondent en fabriquant leur propre image avec une puissance du surgissement des corps totalement inédite. Refusant «d'être parlés» par d'autres - parents, éducateurs, enseignants ou journalistes -, les actions menées par ces adolescents laissent imaginer d'autres possibilités de transformations collectives qui restent plus que jamais d'actualité.

—
Éric Vidal

1. Écho au film éponyme de Marcel Trillat et Frédéric Variot tourné en 1970 dans les bidonvilles d'Aubervilliers et de Saint-Denis avec des immigrés portugais et africains.

2. Le film en rend compte régulièrement par des ponctuations visuelles: coupes géométriques des architectures ou reflets des façades dans les plans d'eau.

RIS-ORANGIS

Nil Yalter

1979, 33', N.A Production

Des ouvriers portugais parlent de leur situation, de leurs souffrances ainsi que des difficultés qu'ils rencontrent pour s'intégrer en France, pays qu'ils n'envisagent pas comme une patrie-refuge bienveillante.

Visite de l'exposition NIL YALTER: «TRANS/HUMANCE», suivie de la projection

En présence (sous réserve) de Frank Lamy co-commissaire de l'exposition

—
14.11 - 10h - MAC VAL



ZONE IMMIGRÉE

Collectif Mohamed

1980, 36'

Une enquête dans la ville pour interroger l'agression d'un jeune par un chauffeur de bus. Le Collectif va à la rencontre des gens pour se demander quelles sont les causes et les effets de certaines formes de violence.

En présence de Mohamed Salah Azzouzi, cinéaste et militant

—
14.11 - 10h - MAC VAL



LES IMMIGRÉS EN FRANCE - LE LOGEMENT

Robert Bozzi

1970, 50', Ciné-Archives

Documentaire sur les conditions de vie et de logement des travailleurs immigrés en banlieue parisienne. La question du logement indigne des migrants est également exposée, notamment dans une longue séquence consacrée au bidonville d'Argenteuil (95100).

En présence de Tanguy Perron: historien, chargé du patrimoine audiovisuel au sein de l'association Périphérie, spécialiste des rapports entre mouvement ouvrier et cinéma

—
14.11 - 15h30 - Espace Jean Vilar - Salle 2



ILS ONT TUÉ KADER + EXTRAITS DE RUSHES

Collectif Mohamed

1980, 30' + 30'

Suite à la mort d'un jeune tué par un gardien d'immeuble, les médias viennent dans la cité pour faire un reportage et récupérer des images du Collectif. Un film qui pose de nombreuses questions sur le rôle des médias en banlieue, et sur la nécessité de produire soi-même des images.

Séances en présence de Mohamed Salah Azzouzi, cinéaste et militant

—
14.11 - 15h30 - Espace Jean Vilar - Salle 2



Programme

Sélection 1ers films

Avant-première

Constellations /
Contestations

MAC VAL:
de l'hospitalité #1

Image de ville:
de l'hospitalité #2

Contre-récits
du présent

G.R.E.C. 1969-2019

L'expérience
Documentaire
Jeune Public

★ En présence du réalisateur

● Présentation

♪ Concert

Mer. 13 Nov.

10h00

GREEN BOYS

Ariane Doublet, 71'
Médiathèque de Gentilly

20h00

Soirée d'ouverture

TALKING ABOUT TREES

Suhaib Gasmelbari, 93' ●
Espace Jean Vilar (Salle 1)

Jeu. 14 Nov.

10h00

RIS-ORANGIS

Nil Yalter, 30'

suivi de

ZONE IMMIGRÉE

Collectif Mohamed, 36' ★
MAC VAL

15h30

LES IMMIGRÉS EN FRANCE – LE LOGEMENT

Robert Bozzi, 50' ●

suivi de

ILS ONT TUÉ KADER + EXTRAITS DE RUSHES

Collectif Mohamed,
30' + 30' ★
Espace Jean Vilar (Salle 2)

19h30

HITCH, UNE HISTOIRE IRANIENNE

Chowra Makaremi, 76' ★
Espace Jean Vilar (Salle 2)

20h00

A LUA PLATZ

Jérémy Gravayat, 96' ★
Espace Jean Vilar (Salle 1)

21h30

LA STRADA PER LE MONTAGNE

Micol Roubini, 83' ★
Espace Jean Vilar (Salle 2)

Ven. 15 Nov.

14h00

8 COURTS-MÉTRAGES

Jean-Gabriel Périot, 72' ★
21-04-02, 9'
We are winning, don't forget, 7'
Eût-elle été criminelle, 9'
200 000 fantômes, 10'
Les barbares, 5'
*Nos jours, absolument
doivent être illuminés*, 22'
The Devil, 8'
Poor Little White Girl, 2'
Espace Jean Vilar (Salle 2)

16h00

NOS DÉFAITES

Jean-Gabriel Périot, 94' ★
Espace Jean Vilar Salle 2

17h45

RENCONTRE AVEC LE RÉALISATEUR JEAN-GABRIEL PÉRIOT

Espace Jean Vilar (Salle 2) ★

19h30

NOTRE TERRITOIRE

Mathieu Volpe, 21' ★

suivi de

NOTHING TO BE AFRAID OF

Silva Khnkanosian, 71' ★
Espace Jean Vilar (Salle 2)

20h00

MILFORD GRAVES, FULL MANTIS

Jake Meginsky,
Neil Young, 91' ●
Espace Jean Vilar (Salle 1)

21h30

PAYSAGE ORDINAIRE

Danien Monnier, 86' ★
Espace Jean Vilar (Salle 2)

Sam. 16 Nov.

13 h 30

LA VIDA EN COMÚN

Ezequiel Yanco, 69' ●
Espace Jean Vilar (Salle 2)

15 h 00

CHEZ JOLIE COIFFURE

Rosine Mbakam, 71' ●
Espace Jean Vilar (Salle 2)

15 h 30

PAHOKEE

Patrick Bresnan,
Ivete Lucas, 112' ●
Espace Jean Vilar (Salle 1)

16 h 30

LES HERBES FOLLES

Dounia Wolteche-Bovet,
70' ★
Espace Jean Vilar (Salle 2)

18 h 00

LA MER DU MILIEU

Jean-Marc Chapoulie
en collaboration avec
Nathalie Quintane, 73' ●
Espace Jean Vilar (Salle 1)

18 h 00

SANKARA N'EST PAS MORT

Lucie Viver, 109' ★
Espace Jean Vilar (Salle 2)

20 h 30

Palmarès +

INDIANARA

Aude Chevalier-Beaumel,
Marcelo Barbosa, 84'
Espace Jean Vilar (Salle 1)

Dim. 17 Nov.

15 h 00

LES ENFANTS DU GOUVERNEMENT

Claude Lefèvre-Jourde,
Josée Constantin, 42' ●

suivi de

ENTERING INDIFFERENCE- LETTRES DE CHICAGO

Vincent Dieutre, 28' ★

suivi de

JE VOUS SUIS PAR LA PRÉSENTE

Jean Breschand, 17' ★
Espace Jean Vilar (Salle 2)

15 h 30

Reprise du
film primé

Espace Jean Vilar (Salle 1)

17 h 00

BELLE À JAMAIS

Laurette Lalande, 2017, 24' ★

suivi de

DISCIPLINAIRE

Antoine Bargain, 2018, 19' ★

suivi de

LA FORÊT DE L'ESPACE

Victor Missud, 2019, 30'
Espace Jean Vilar (Salle 2)

17 h 30

SOLO

Artemio Benki, 84'
Espace Jean Vilar (Salle 1)

HORS LES MURS

Séances en entrée libre

Lun. 18 Nov.

20 h 30

LES HERBES FOLLES

Dounia Wolteche-Bovet, 71'
Cinéma La Lucarne - Créteil

Mar. 19 Nov.

19 h 30

LA NUIT S'ACHÈVE

Cyril Leuthy, 100'
Médiathèque de Gentilly

Sam. 23 Nov.

16 h 00

MON PANIER

Marie-Josée Desbois, 52'
Médiathèque d'Arcueil

Mar. 26 Nov.

19 h 30

L'ÉPOPÉE DU DÉCHET

Marielle Gros
& Bruno Jourdan, 54'
Centre Socio-culturel
Madeleine Rebérioux -
Créteil

Ven. 29 Nov.

20 h 00

TUNISIA CLASH

Hind Meddeb, 75'
La CLEF, Saint-Germain-
en-Laye

suivi de

PROTESTAS, PROPUESTAS Y PROCESOS,

Pablo Malek, 50'

♪

Ces projections
seront ponctuées
par les interventions
musicales de KALIMAT
La CLEF -
Saint-Germain-en-Laye

Mar. 3 Déc.

19 h 30

ANDRÉ DANS LES VILLES: BUDAPEST - PARIS - NEW YORK

Teri Wehn-Damisch, 52' ★
Maison Doisneau - Gentilly

En partenariat
avec la Maison Doisneau
et l'exposition
ANDRÉ KERTÉSZ,
MARCHER DANS L'IMAGE
(Du 22/11/19 au 09/02/20 -
Maison Doisneau)

Mer. 4 Déc.

20 h 00

LA GORDILLÈRE DES SONGES

Patricio Guzmán, 85'
Espace Jean Vilar

IMAGE DE VILLE: DE L'HOSPITALITÉ #2

Le dernier documentaire du cinéaste Jérémy Gravayat, *A lua platz*, est à l'origine de la rencontre entre *Les Écrans Documentaires* et le Festival *Image de Ville* basé à Aix-en-Provence. Un point de départ qui, dans un premier temps, fait voyager le film et son réalisateur d'une manifestation à l'autre.

Ce désir est nourri depuis longtemps par des idées partagées à distance, mais jamais formalisées auparavant, et par des compagnonnages communs, à l'instar du Pôle d'Explorations des Ressources Urbaines (PEROU) que nous avons invité lors de notre précédente édition.

Avec les moyens du cinéma, *A lua platz* résonne indéniablement avec les actions et les luttes du PEROU qui cherchent, comme le souligne son fondateur Sébastien Thiéry, à faire «surgir d'autres formes politiques de l'hospitalité» contre «la ville hostile». Cette tension entre hostilité et hospitalité, les deux termes ayant *hostis* pour racine commune dans la langue, Jérémy Gravayat la filme dès 2002 avec les migrants à Sangatte. Son travail artistique se double aussi d'un parcours très militant sur le terrain même des luttes, au plus près de ceux que les pouvoirs policiers et institutionnels répriment sans relâche, à des endroits où la caméra n'est pas d'emblée convoquée. Cette approche, qui sait prendre son temps, est complétée en outre par un

répertoire d'images et de matériaux composites : éditions de journaux, photographies, enregistrements sonores, collectes de récits et d'archives.

Que peut le cinéma à propos de l'hospitalité ?

À cette question, Jérémy Gravayat apporte dans *A lua platz* une réponse qui consiste à fabriquer le film avec ses protagonistes, des familles roumaines de Seine-Saint-Denis vivant la précarité et l'indignité au quotidien. Comme le souligne le réalisateur, le film devient alors «un espace habitable», un acte de reconnaissance mutuelle. Et le cinéma un geste d'accueil et d'hospitalité, la possibilité, peut-être, d'un point de rencontre en nous-mêmes avec *l'autre*. En un sens, une programmation de films, si l'on accepte que le cinéma est aussi une expérience de pensée, relève un peu du même principe. Ainsi le projet d'*Image de Ville* de créer une «Cinémathèque de l'hospitalité» avec d'autres, amis et partenaires. Non seulement pour réunir «ce que le cinéma a vu» mais pour se demander ce «qu'il pourrait aujourd'hui regarder et susciter comme nouveaux récits». Un ensemble de réflexions et de perspectives qui trouvent tout naturellement aux *Écrans Documentaires* un large écho.

—
Éric Vidal

A LUA PLATZ

Jérémy Gravayat

2018, 96', France, Survivance, L'image d'après

En Seine-Saint-Denis, des années durant, des familles roumaines cherchent des lieux où vivre. Devenus compagnons de route lors de luttes contre les expulsions, nous fabriquons ce film ensemble, comme autant de maisons ouvertes. Cheminant de villages quittés en bidonvilles, squats et cités, l'intimité de leurs récits se confronte à une banlieue en constante mutation. Des Grands Ensembles jusqu'au Grand Paris, leurs trajectoires retissent une histoire commune, celle de solidarités habitantes refusant la relégation.

—
14.11 - 20h - Espace Jean Vilar - Salle 1



CONTRE-RÉCITS DU PRÉSENT

Rencontre avec Jean-Gabriel Périot

Avec pas loin de quarante courts-métrages, trois longs métrages et plusieurs installations, (plus quelques objets non identifiés) Jean-Gabriel Périot est un cinéaste à l'œuvre foisonnante et protéiforme.

Tout son cinéma, qu'il relève du documentaire, le plus souvent, ou de la fiction, parfois, sans remettre en cause la porosité des images et des genres, tente de réinventer un lien entre cinéma et politique en articulant pensée critique et réflexion sur les images, dans un rapport dialectique fécond. L'ouvrage récent *Ce que peut le cinéma*, recueil de conversations entre le cinéaste et le philosophe Alain Brossat à qui nous empruntons le titre, en est une autre trace.

Pour rester dans les emprunts nous aurions pu tout aussi bien intituler cette rencontre «Jean-Gabriel Périot cinéaste de notre temps» dans son acception littérale en raison de la réflexion sur le temps à laquelle il nous invite à partir des usages des images passées et présentes pour re-présenter le monde.

De film en film, des lignes de force se tissent, des sillons se creusent tant du point de vue de la recherche formelle que des thèmes qui les traversent. Entre prolongement et renouvellement des formes, c'est tout un champ d'exploration particulièrement sous l'angle du montage qui est en jeu.

En effet, son travail se caractérise en premier lieu par la place essentielle donnée au montage comme expérimentation d'une pensée sensible. Parmi les autres traits communs à la plupart de ses films, la prédilection pour les archives, l'importance accordée à la musique, l'absence de commentaire voire de la parole.

À ce titre nous pourrions considérer *21-04-2002*, son presque premier film, comme le manifeste de son cinéma à venir.

S'il lui arrive d'être l'auteur de ses images Jean-Gabriel Périot par son goût des archives est un cinéaste de remontage par excellence. À partir de l'opération de démontage ou de prélèvement d'images, il expérimente de multiples modalités d'interventions (accumulation, accélération, recadrage...) qui se ressaisissent de ces images et cherche à réactiver un autre regard sur elles. Il s'empare de ces archives visuelles, visiblement sans dogme qualitatif ni fétichisation du support puisque il peut s'agir aussi bien d'images fixes que d'images en mouvements, numériques ou argentiques, de corpus historiques ou provenant du flux inextinguible des images qui alimente le réseau informatique mondial.

À l'exception notable de son dernier film, signe potentiel d'une nouvelle bifurcation de son cinéma, ses films ont plus à montrer qu'à dire. Une attention est portée aux corps et plus particulièrement aux visages. Ainsi de la femme tondu d'*Eut-elle été criminelle* aux noirs américains de *The Devil* en passant par les manifestants des *Barbares*, en nous regardant, leurs visages nous parlent des «sans-nom» de l'Histoire.

Si les sujets de ses films apparaissent d'une grande diversité (l'après Hiroshima, la tonte des femmes françaises à la libération, le mouvement des Blacks Panthers...), toute son œuvre est traversée par la question de la violence pour finir par composer les fragments, si ce n'est d'une contre-histoire, d'une constellation de contrepoints à l'Histoire du vingtième siècle. Ce regard nous est d'autant plus précieux qu'il résonne fortement avec notre présent où la violence – économique et policière – s'exerce avec une virulence décomplexée.

Pour rendre compte de son travail, à l'issue de la projection de huit de ses courts-métrages et de son dernier long-métrage, Jean-Gabriel Périot revisitera son parcours singulier depuis sa formation de monteur jusqu'au tournage de son dernier film. Il reviendra sur les influences esthétiques et théoriques qui le nourrissent et nous éclairera sur ce qui fonde sa démarche.

—
Sabrina Malek

D'une certaine manière, dans mon travail, l'histoire est un outil, je suis historien par nécessité. Mais la finalité de mon travail n'est absolument pas celle d'un historien. Lors du montage de ces archives, je les ramène autant que faire ce peut à ce qu'elles sont : des images. Des images avec leur fragilité, leurs lacunes, leur matérialité propre. Des images pouvant ouvrir aux émotions tout autant qu'à la réflexion. Il s'agit pour moi d'aller chercher ce qui se tapit en chacune d'elles, et je n'y arrive que dans ce double mouvement qui consiste tout d'abord à rechercher le maximum de savoirs concrets permettant de les «lire» avant de les désempiler de ces savoirs accumulés et de les ramener à leur plus simple nudité, de les accepter comme des images que je ne comprendrai jamais totalement. Il serait idiot de prétendre que mes films n'interrogent pas l'histoire et le passé mais dans le fond ce n'est pas leur sujet.(...) En faisant ces films d'archives, je cherche à comprendre la façon dont les images construisent le réel et l'histoire (tout autant qu'elles sont construites par eux).¹

Alain Brossat, Jean-Gabriel Périot, *Ce que peut le cinéma*, La Découverte, 2018, p. 115.

21.04.02

Jean-Gabriel Périot

2002, 9', France

Ce film mixe, par un montage ultra-rapide, des images TV, des photogrammes de films, des pubs, des images pornographiques, des photos de famille... C'est une réponse au soir du 21 avril 2002. Premier tour des élections présidentielles françaises où Jean-Marie Le Pen est arrivé en deuxième position. C'était aussi la date de mon anniversaire.

—
15.11 - 14h - Espace Jean Vilar - Salle 2



WE ARE WINNING DON'T FORGET

Jean-Gabriel Périot

2004, 7', France

Sur la représentation du travail, ou comment l'on repense à la lutte des classes.

—
15.11 - 14h - Espace Jean Vilar - Salle 2



EÛT-ELLE ÉTÉ CRIMINELLE...

Jean-Gabriel Périot

2005, 9', France

France, été 1944.

—
15.11 - 14h - Espace Jean Vilar - Salle 2



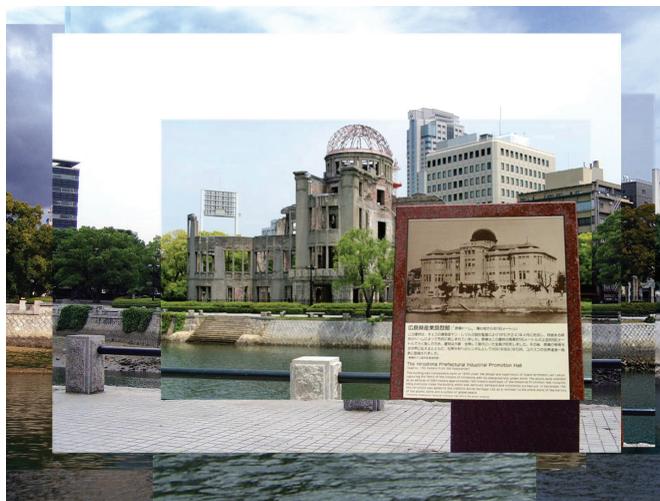
200 000 FANTÔMES

Jean-Gabriel Périot

2007, 10', France

Hiroshima, 1914-2007.

—
15.11 - 14h - Espace Jean Vilar - Salle 2



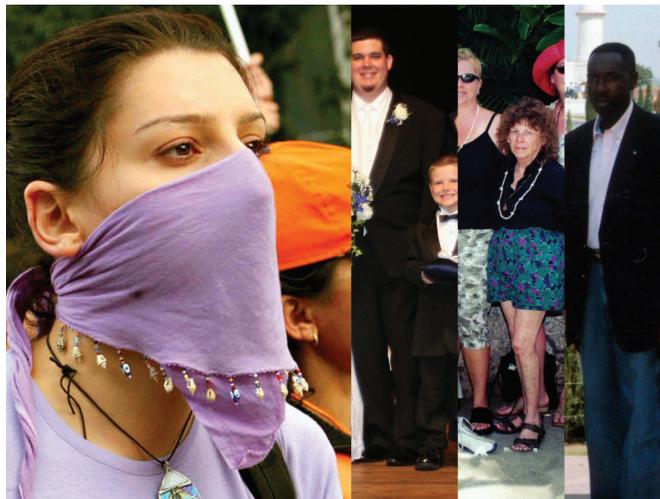
LES BARBARES

Jean-Gabriel Périot

2010, 5', France

« Si la politique est appelée à revenir, ce ne sera que par le côté du sauvage et de l'imprésentable ; là où s'élèvera cette sourde rumeur où se laisse distinguer le grondement : « Nous, Plèbe ; nous, barbares ! » (Alain Brossat)

—
15.11 - 14h - Espace Jean Vilar - Salle 2



NOS JOURS, ABSOLUMENT, DOIVENT ÊTRE ILLUMINÉS

Jean-Gabriel Périot
2012, 22', France

Le 28 mai 2011, des détenus chantent depuis l'intérieur de la maison d'arrêt d'Orléans pour le public venu les écouter de l'autre côté du mur.

—
15.11 - 14h - Espace Jean Vilar - Salle 2



THE DEVIL

Jean-Gabriel Périot
2012, 8', France

«Vous ne savez pas qui nous sommes.»

—
15.11 - 14h - Espace Jean Vilar - Salle 2

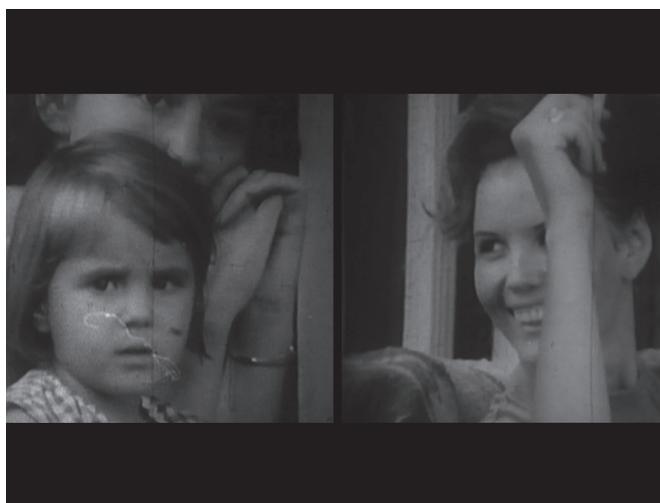


POOR LITTLE WHITE GIRLS

Jean-Gabriel Périot
2014, 2', France

Deux visages en noir et blanc.

—
15.11 - 14h - Espace Jean Vilar - Salle 2

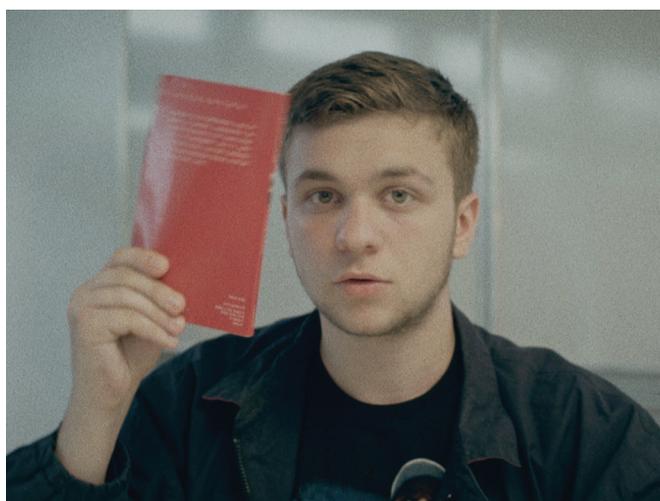


NOS DÉFAITES

Jean-Gabriel Périot
2019, 94', France, Envie de Tempête production

Nos défaites dresse un portrait de notre rapport à la politique, grâce à un jeu de réinterprétation par des lycéens d'extraits issus du cinéma post-68, ou que reste-il de forces pour affronter le chaos du présent.

—
15.11 - 16h - Espace Jean Vilar - Salle 2
17h45 - Rencontre avec Jean-Gabriel Périot ★
Entrée Libre



G.R.E.C. 1969 - 2019

50 ANS DE PREMIERS COURTS-MÉTRAGES

Depuis 2013, *les Écrans Documentaires* ont recentré leur Sélection sur les premiers films documentaires, courts ou longs métrages, d'écoles ou de formations, autoproduits ou produits, avec des propositions formelles très hétéroclites. C'est ainsi en toute cohérence que le festival continue de programmer régulièrement les films du G.R.E.C. Cette année, nous leur proposons donc naturellement, à l'occasion de leur 50^e anniversaire, de (re)visiter leur riche production en deux séances. De créations incontournables à d'autres contemporaines, six films au caractère singulier.

Pour fêter ses 50 ans et plus de 1200 premiers courts-métrages produits, le G.R.E.C. (Groupe de Recherches et d'Essais Cinématographiques), soutenu par le CNC depuis sa création, organise avec des salles de cinéma, festivals et lieux culturels des projections de ses films en France et à l'étranger. Pour l'occasion, trois films seront également produits en partenariat avec France Télévision et de nombreux films de patrimoine seront numérisés (Mmedia, Direction du patrimoine du CNC). Né en 1969 de la rencontre d'un réalisateur, Jean Rouch, et de deux producteurs, Anatole Dauman, et Pierre Braunberger, le G.R.E.C. a accompagné

et aidé de nombreux réalisateurs et réalisatrices en devenant dans la création de leur premier film.

Chaque année le G.R.E.C. produit une vingtaine de courts-métrages parmi lesquels des films de fiction, d'art, d'animation, des films expérimentaux ainsi que des documentaires.

Les projets soutenus sont choisis par des professionnels et produits par le G.R.E.C. La sélection se fait sur scénario, ou sur images pour la commission G.R.E.C. Rush, et est ouverte à tous sans critère d'âge ni de formation.

Enfin, depuis plusieurs années, le G.R.E.C. développe des appels à projets avec différents partenariats (le Musée national de l'histoire de l'immigration, le Cnap, France 2, la Cinémathèque Grenoble...) et accompagne des projets de fiction et de documentaire.

Ils ont réalisé leur premier film au G.R.E.C. :

Léa Mysius, Mathieu Amalric, Katell Quillivéré, Catherine Corsini, Alain Guiraudie, Jean-Marc Moutout, Xavier Beauvois, Claire Simon, Clément Cogitore, Caroline Poggi, Jonathan Vinel, Arnaud des Pallières, Thomas Lilti, les frères Larrieu et bien d'autres encore.

LES ENFANTS DU GOUVERNEMENT

Claude Lefèvre-Jourde & Josée Constantin
1974, 42', France, G.R.E.C.

En décembre 1971 - alors que la contraception et l'avortement sont interdits en France et que le viol n'est pas reconnu comme condamnable ou si peu - les élèves du C.E.T. de Plessis-Robinson, collège réservé aux mineures enceintes, âgées de 13 à 18 ans se mettent en grève. Très vite, des femmes du MLF vont les soutenir. À travers une série d'interviews, elles parlent de leur situation et de leur lutte.

17.11 - 15h - Espace Jean Vilar - Salle 2



ENTERING INDIFFERENCE-LETTRES DE CHICAGO

Vincent Dieutre
2001, 28', France, G.R.E.C.

Il fait extrêmement froid. Ce sont les derniers jours du dernier hiver du XX^e siècle. Je suis à Chicago pour un festival mais également pour réfléchir, savoir où j'en suis avec l'autre. Avec le monde aussi. Là-bas, tout ce qui mine notre quotidien s'exacerbe; amourette, neige et oubli, ma lettre est la chronique de cet «hiver de l'amour», le relevé instable de ce gel du réel. Bienvenue dans l'indifférence.

17.11 - 15h - Espace Jean Vilar - Salle 2



JE VOUS SUIS PAR LA PRÉSENTE

Jean Breschand

2001, 17', France, G.R.E.C.

Les images sont comme les fresques de Pise dont parle Stendhal: d'elles, il ne reste que «le souvenir de l'effet» qu'elles ont produit sur nous. J'aimerais que l'on reçoive cette lettre comme si elle était écrite au dos d'une carte postale. Elle montre les vestiges d'un voyage au Portugal, à la recherche de gravures pré-historiques, d'une image antédiluvienne. À la recherche de son destinataire, que toute lettre invente toujours un peu. Car elle est tournée vers l'autre, pour que, là-bas, de l'autre côté du pont, son existence soit moins fantôme.

17.11 - 15h - Espace Jean Vilar - Salle 2



BELLE À JAMAIS

Laurette Lalande

2017, 24', France, G.R.E.C.

Ville: Yaoundé. Adresse: Etoudi, carrefour du palais. C'est en arrivant dans cette maison où j'allais vivre pendant cinq semaines que j'ai décidé de filmer ses habitants: Dolvie, Daniella, Gaëlle, Mirabelle, Raphaella, Ingrid, Sophie et Loïc. Tous vivent chez Honorine, mais seule Gaëlle est sa «vraie» fille. Pourtant ici, tout le monde appelle Honorine «maman».

17.11 - 17h - Espace Jean Vilar - Salle 2



DISCIPLINAIRE

Antoine Bargain

2018, 19', France, G.R.E.C.

En lisière de la forêt de Saint-Jean, aux abords de Corte, la Nature a repris ses droits sur une caserne militaire dont si peu connaissent l'histoire. Aujourd'hui lieu de détente où familles et sportifs occupent leur temps libre, ce vestige militaire fut pourtant la frayeur des soldats de la Légion Étrangère dans les années 70. Quelle est son histoire? Qui en sont les personnages?

17.11 - 17h - Espace Jean Vilar - Salle 2



LA FORÊT DE L'ESPACE

Victor Missud

2019, 30', France, G.R.E.C.

Des hommes, envoyés sur la Lune pour la végétaliser, attendent l'arrivée des terriens. Au milieu de la forêt qu'ils ont fait grandir, ils racontent leurs souvenirs de leurs vies sur Terre et le monde dans lequel ils aimeraient pouvoir vivre. Mais qui sont ces hommes? Sont-ils réels? Ont-ils été oubliés?

17.11 - 17h - Espace Jean Vilar - Salle 2



L'EXPÉRIENCE DOCUMENTAIRE JEUNE PUBLIC

L'initiative fructueuse du Prix Lycéen des *Écrans Documentaires*, décerné depuis trois ans par un jury d'élèves du secondaire à un film de notre sélection compétitive (cf page 5), est une illustration supplémentaire de la démarche que nous développons d'une édition à l'autre auprès des Jeunes Publics. Nous le rappelons en 2015, il n'est pas, à notre sens, de films documentaires spécifiques destinés à ces publics mais plutôt des œuvres dont tout ou partie des clefs de lecture sollicitent leurs regards et leurs écoutes.

Cette année, cinq programmes composés d'un ou plusieurs films s'adressent aux élèves d'écoles élémentaires, de collèges et de lycées ainsi qu'aux centres de loisirs.

Étrangement, Chris Marker est inédit de nos propositions Jeunes Publics bien que les modes d'entrée soient multiples tant son œuvre est immense et inclassable. Si nombre de ses films côtoient le champs du documentaire, c'est bien plus la forme de l'essai qui tisse une filmographie où poésie, militantisme et philosophie imprègnent constamment le réel ou sa vraisemblance.

La Jetée (1962), souvent cité comme son film le plus connu, est en apparence une fiction d'anticipation politique sous les traits du roman-photo (comme Marker se plaisait à le définir). C'est peut-être avant tout une évocation hors-norme de l'amour perdu et de la mémoire quand elle est à la fois poison et antidote. En creux, le cinéaste n'en documente pas moins la réalité d'une époque et de lieux. Le monde, en pleine crise des missiles de Cuba, est au bord d'une guerre nucléaire. La Jetée est le nom d'une nouvelle terrasse de l'aéroport d'Orly prisée des touristes. Pour Marker, c'est un sautoir dans le temps et l'espace à partir duquel il déploie et dévoile aussi des univers plus intimes : les salles futuristes d'expérimentation et de torture mémorielle, sont les sous-sols de la Cinémathèque de Chaillot, chère au cinéaste, où Henri Langlois entrepose la mémoire du monde sur pellicule.

En 1973, *L'Ambassade* dissimule cette fois la fiction sous une forme documentaire. Marker y joue avec son propre anonymat – démarche récurrente chez lui – et celui de ses images Super 8 tournées dans un grand appartement. Des réfugiés politiques, nous dit un narrateur, s'y regroupent. Il est question de coup d'État. On – nous – parle du Chili*, de toute évidence. Mais le récit précis de ces quelques jours, où la vie s'organise autour de convictions, de chants, et malgré la peur, élude mystérieusement toute localisation ou nom de

protagoniste. Le dernier plan du film identifie la Tour Eiffel, et révèle simultanément fiction et appel à la conscience politique : le Monde vit un coup d'État au Chili.

Autre forme militante, à portée écologique, celle de *Vive la baleine!* dont Chris Marker partage la réalisation avec Mario Ruspoli en 1972. Plus proche de *la Jetée*, avec pour choix similaire un montage quasi intégral d'image fixes – ici : peintures, gravures et photographies –, le film est une lettre adressée au mammifère menacé de disparition. S'émancipant vite d'une approche encyclopédique et muséale du cétacé, le texte porté par une voix féminine tendre et alerte, parcourt et dénonce avec ironie l'Histoire d'une domination violente et expansive de l'Homme sur la Nature.

Dans un registre plus contemporain les films *Swagger*, *Juste un jeu*, et *Green boys*, ébauchent les portraits d'adolescents. Ils ont également en commun d'expérimenter un décloisonnement des formes, des lieux et des identités. La matière documentaire s'ouvre à la science-fiction et à la comédie musicale à Sevran et à Aulnay, ou témoigne de la dimension théâtrale d'un procès en correctionnelle (re)joué pour en saisir les enjeux. Elle fait aussi le récit d'une amitié douce et bucolique en milieu rural, aussi rare soit-elle pour un jeune migrant qui a connu les routes infernales de l'exil aux côtés de milliers d'autres.

Aux Mureaux, dans *De cendres et de braises* (Prix des Écrans Documentaires 2018), les images d'archive des premières générations d'ouvriers embauchés à l'usine Renault de Flins, imprègnent de noir et blanc un film ouvert aux existences et à l'histoire passée et présente de cette ville de banlieue parisienne. De nuit comme de jour, esprits nocturnes étincelants, récits d'amour, colères chantées, parcours heurtés et paroles de salariés dessinent à travers les mots le feu entretenu d'un attachement aux lieux.

Microcosmos, le peuple de l'herbe, que nous proposons aux plus petits, opère un changement de focale et d'échelle radical. Très loin des baleines de Chris Marker, les insectes sont ici observés de façon inédite. Succès notable en 1996, le film n'en demeure pas moins méconnu des plus jeunes spectateurs.

–

Manuel Briot

* Emprunté au titre du film « On vous parle du Chili : ce que disait Allende » (1973) de Miguel Littin et Chris Marker, tourné au Chili.

LA JETÉE

Chris Marker

1962, 29', France, Argos Films

L'histoire débute à Paris, après la « Troisième Guerre mondiale » et la destruction nucléaire de toute la surface de la Terre. Le héros est le cobaye de scientifiques qui cherchent à rétablir un couloir temporel afin de permettre aux hommes du futur de transporter des vivres, des médicaments et des sources d'énergies, d'appeler le passé et l'avenir au secours du présent. Il a été choisi en raison de sa très bonne mémoire visuelle, il garde une image très forte et présente d'un événement vécu pendant son enfance, lors d'une promenade avec sa mère sur la jetée de l'aéroport d'Orly.

–

Séance scolaire



L'AMBASSADE

Chris Marker

1973, 20', France, Les Films du Jeudi

Un film Super 8, trouvé dans une ambassade, montre des réfugiés politiques qui organisent leur vie en transit dans ce territoire d'asile après un coup d'État militaire (on pense au Chili de Pinochet, mais rien ne le dit). La voix du commentateur parle de notes prises au jour le jour. Ces images à main levée nous communiquent leur émotion: arrivée des fuyards, organisation de la survie, les uns racontent l'horreur, d'autres restent prostrés. On rassure les enfants. Communistes et anarchistes se disputent, au loin la terrible tour de la police est allumée jour et nuit.

—
Séance scolaire



VIVE LA BALEINE

Chris Marker

1972, 30', France, Argos Films

L'industrialisation de la pêche à la baleine, tournant au jeu de massacre, risque de dépeupler les mers d'une de leurs espèces les plus singulières.

—
Séance scolaire



SWAGGER

Olivier Babinet,

2016, 84', France, Kidam Productions, Faro Films

Swagger nous transporte dans la tête de onze enfants et adolescents aux personnalités surprenantes, qui grandissent au cœur des cités les plus défavorisées de France. Le film nous montre le monde à travers leurs regards singuliers et inattendus, leurs réflexions drôles et percutantes, déployant une mosaïque de rencontres en mélangeant les genres, jusqu'à la comédie musicale et la science-fiction. Il donne vie aux propos et rêves de ces ados avec humour et poésie. Car, malgré les difficultés de leurs vies, les enfants d'Aulnay et de Sevran ont des rêves et de l'ambition.

—
Séance scolaire



DE CENDRES ET DE BRAISES

Manon Ott

2018, 72', France, TS Productions

Portrait poétique et politique d'une banlieue ouvrière en mutation, *De Cendres et de Braises* nous invite à écouter les paroles des habitants des cités des Mureaux, près de l'usine Renault de Flins. Qu'elles soient douces, révoltées ou chantées, au pied des tours de la cité, à l'entrée de l'usine ou à côté d'un feu, celles-ci nous font traverser la nuit jusqu'à ce qu'un nouveau jour se lève sur d'autres lendemains possibles.

—
Séance scolaire



JUSTE UN JEU

Daniela Lanzuisi

2018, 69', France, Shellac Sud

La Justice, la vraie et puis celle qu'un groupe d'adolescents met en scène dans un jeu de rôle. Le mot Justice n'évoque pour eux qu'une institution qui s'est imposée un jour dans leur vie en les plaçant dans un foyer. Ils vont pourtant devenir les acteurs d'un procès, dans un véritable Tribunal correctionnel. Que vont-ils faire de leurs doutes et de leur colère maintenant que c'est à eux de rendre justice ?

—
Séance scolaire



MICROCOSMOS, LE PEUPLE DE L'HERBE

Claude Nuridsany & Marie Perennou

1996, 75', France, Galatée Films, France 2 Cinéma, Les Productions JMH, Urania Films

Une heure quinze sur une planète inconnue: la Terre redécouverte à l'échelle du centimètre. Ses habitants: des créatures fantastiques, les insectes et autres animaux de l'herbe et de l'eau. Ses paysages: forêts impénétrables, des touffes d'herbe, gouttes de rosée grosses comme des ballons... Un pays où les animaux savent marcher sur l'eau, déambuler tête en bas ou tomber. Voyage mené de l'intérieur, le spectateur est projeté au cœur de l'action, comme s'il avait lui-même la taille d'un insecte.

—
Séance scolaire



GREEN BOYS

Ariane Doublet

2019, 71', France, Squaw Productions, France 3 Normandie

« J'étais tout seul dans la ville. Je ne pouvais parler à personne. Ce qui tournait dans ma tête, c'est où je vais dormir? J'ai passé quelque temps à la gare, et j'ai dormi dehors. Trois jours plus tard il y a un jeune qui m'a demandé ce que je faisais là. Il m'a dit qu'il ne pouvait pas m'héberger mais il m'a donné l'adresse d'une association. J'ai été accueilli chez des français. Dans différentes maisons. À chaque fois ils me prennent comme leur propre fils. » Alhassane est un jeune guinéen de dix-sept ans. Accueilli dans un petit village au bord de la mer en Normandie, il rencontre Louka, treize ans. Une amitié est née. Elle se construira jour après jour.

—
13.11 - 10h - Séance tous publics
Médiathèque de Gentilly



SAM 09 NOV 21h30 à 5h ~ Nuit Electro
NUIT DRUM & BASS EN PARTENARIAT
 AVEC LA **FAST MUSIC FACTORY**
ELISA DO BRASIL BRÉSIL
 + **BENNY PAGE** UK FEAT. **BAPTISTE**
 + YMAS x FAZZE x KAPS (HEAVY DUBSTEP)
 + BLOODDAY (HEAVY DUBSTEP)
 + WARRIORZ SHOWCASE (JUMP UP, DRUM & BASS)
 + FAST MUSIC FACTORY SHOWCASE (DRUM & BASS)

VEN 15 NOV 20h ~ Rock
KO KO MO + PARLOR SNAKES
 + **LIQUID BEAR**

SAM 16 NOV 20h ~ Hip-Hop
ANTON SERRA & OSTER LAPWASS
 + **PUMPKIN & VIN'S DA CUERO**
 + **FANNY POLLY**

SAM 23 NOV 19h30 ~ TeKno
COLLECTIF ARAISON TARICORE (RAW-STYLE)
 SPIRITUAL GALHAU (PSYTRANCE) - TEK O'MAX (ACIDCORE)
 MIKORSTEK (FRENCHCORE) - WATAFEUK (RAGGATEK)

MAR 26 NOV 19h30 ~ Rock tout public à partir de 5 ans
NEW KIDZ "BACK II BLACK"

VEN 29 NOV 20h ~ Projections / Rencontres / Concert
 PROJECTIONS DE DEUX DOCUMENTAIRES
"TUNISIA CLASH" DE HIND MEDDEB
"PROTESTAS, PROPUESTAS Y PROCESOS" DE PABLO MALEK
 + CONCERT DE **KALIMAT**

SAM 30 NOV 19h ~ Dédicaces / Rencontres / Concert
 RENCONTRE / DÉDICACE AVEC 2 AUTEURS
MICHAEL BUNEL REPORTER
 PHOTOGRAPHE AUTOUR DU LIVRE "EXIL"
ANNE SAVELLI ÉCRIVAINNE
 AUTOUR DU LIVRE "SAINT-GERMAIN-EN-LAYE"
 SUIVI À 20H30 DU CONCERT DE
KEL ASSOUF BELGIQUE/NIGER

VEN 06 DÉC 20h30 ~ Reggae Dub
EARL 16 JAMAÏQUE & **THE ROBOTIKS** UK
 FEATURING **MAD PROFESSOR** UK
 + **SPIRIT OF UMOJA** FEATURING **I DERRICK**

SAM 07 DÉC 20h30 ~ Ska / Punk / Rock Steady
THE TOASTERS USA + **THE MERCENARIES**

SAM 14 DÉC 20h30 ~ Blues / Pop / Rock / Folk
ELLIOTT MURPHY USA
 FEATURING **OLIVIER DURAND + H-BURNS**

EXPO 26 NOV > 21 DÉC ~ Installation vidéo, audio et photo
WE FREE PROJECT
 "MUSIQUE ET IDENTITÉ"
 Alexandre Saada, Bertrand Perrin et Alexis Balcon

Exposition - Installation vidéo, audio et photo
DU 26 NOVEMBRE AU 21 DÉCEMBRE



Alexandre Saada
 Bertrand Perrin
 Alexis Balcon



We Free Project retrace les rencontres et les improvisations du pianiste Alexandre Saada avec des musiciens du monde. De ces moments de partage est questionné le lien entre musique et identité.

Projections / Rencontres / Concert
 VENDREDI 29 NOVEMBRE

LES **ÉCRANS**
 DOCUMENTAIRES



Kalimat

Protestas, propuestas y procesos

De la Tunisie au Pérou, projection de deux documentaires saisissants redonnant au rap sa dimension politique, sociale et contestataire !

Dédicaces / Rencontres / Concert
SAMEDI 30 NOVEMBRE



Michael Bunel

Anne Savelli

Kel Assouf

Pour clôturer une semaine passée aux 4 coins du monde, rencontre avec 2 auteurs saint-germanoïses qui abordent très différemment la notion de "voyage", avant de partir sur les chemins d'un rock 'n' roll tout droit sorti du désert.

HORS LES MURS

LES HERBES FOLLES

Dounia Wolteche-Bovet

2019, 71', France, Black Ice

Enceinte, je filme Axelle, ma mère, qui finit sa vie au bord de l'océan. Ma fille va naître à la maison. Axelle ne veut pas mourir à l'hôpital. Accouchements hors structures, grossesses non désirées, avortements illégaux, les récits d'Axelle sont des chemins où puissance de vie et puissance de mort sont inséparables.

—
18.11 - 20h30 - La Lucarne - Créteil



LA NUIT S'ACHÈVE

Cyril Leuthy

2015, 100', France, Kepler 22 Productions

Algérie, 50 ans après. Accompagné par son fils cinéaste et par le petit-ami de ce dernier, un Français parcourt à rebours le chemin de l'exil. En Kabylie, ils découvriront la douceur d'un paysage, des liens perdus, des amitiés enracinées dans le temps. Journal intime, récit de voyage, bilan d'une éducation sentimentale, voici un film qui a la saveur mélancolique d'une madeleine de Proust.

—
19.11 - 19h30 - Médiathèque de Gentilly



MON PANIER

Marie-Josée Desbois

2018, 52', France, Matsylie Productions, Tebeo

Alors que le monde agricole est en pleine crise, de plus en plus de petites fermes choisissent la vente directe pour redonner du sens à leur travail. En tant que consommatrice, mère et citoyenne, la réalisatrice nous emmène chez les maraîchers, fromagers et boulangers de son territoire, qui garnissent son panier. Ils ont fait le choix d'une agriculture à taille humaine, autonome et proche de la terre. Malgré de nombreuses difficultés, ils proposent des alternatives à l'agriculture conventionnelle.

—
23.11 - 16h - Médiathèque d'Arcueil



L'ÉPOPÉE DU DÉCHET

Marielle Gros & Bruno Jourdan

2018, 54', France, Image de ville

Que nous racontent les déchets sur notre civilisation, sur nos comportements individuels et collectifs? Recyclage, économie circulaire, nouvelles valeurs énergétiques, le déchet tente de trouver un nouveau statut dans une société plus responsable de son environnement.

26.11 - 19h30 - Centre Socio-culturel
Madeleine Rebérioux - Créteil



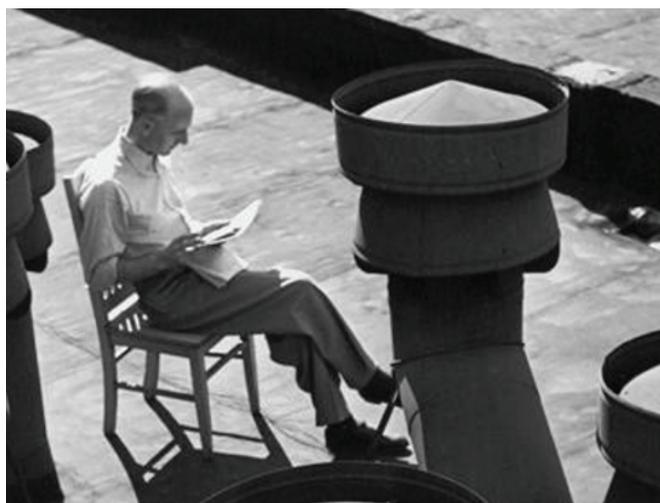
ANDRÉ DANS LES VILLES: BUDAPEST - PARIS - NEW YORK

Teri Wehn-Damisch

1986, 52', France, Délégation des arts plastiques, TF1

André Kertész vit à New York depuis 60 ans. Au soir de sa vie, le photographe a soudain envie de retourner sur les lieux qui ont nourri sa création: Budapest et surtout Paris où il avait photographié ses «distorsions».

03.12 - 19h30 - Maison Doisneau - Gentilly
*En partenariat avec la Maison Doisneau
dans le cadre de l'exposition André Kertész*



EXPOSITION : ANDRÉ KERTÉSZ

L'œuvre de Kertész a fait l'objet de nombreuses études, mais sa pratique du 24x36 demeure étonnamment indistincte et méconnue. Une étude récente et inédite menée sur les négatifs originaux conservés par la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine a permis de reconstituer pour la première fois la continuité chronologique des images que le photographe a prises entre 1930 et 1936 avec son Leica.

*Coproduction : Maison Doisneau
et la Médiathèque de l'architecture et du patrimoine
Commissaire : Cédric de Veigy*

Du 22/11/19 au 09/02/20
Maison Doisneau - Gentilly



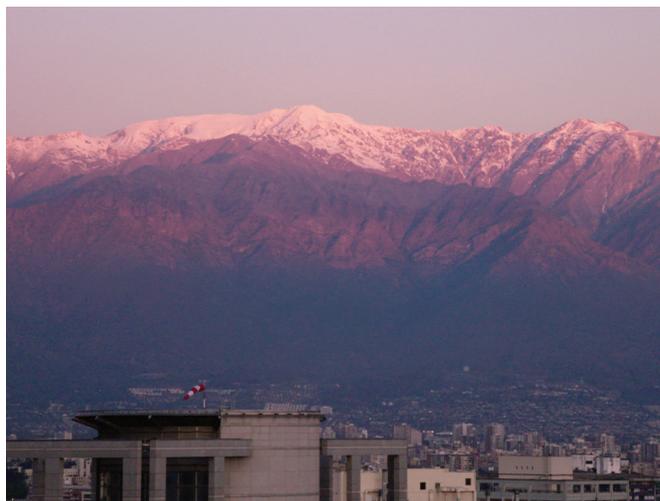
LA CORDILLÈRE DES SONGES

Patricio Guzmán

2019, 85', France, Chili, Atacama, Productions Arte France,
Market Chile, Sampek Productions

Au Chili, quand le soleil se lève, il a dû gravir des collines, des parois, des sommets avant d'atteindre la dernière pierre des Andes. Dans mon pays, la cordillère est partout mais pour les Chiliens, c'est une terre inconnue. Après être allé au nord pour *Nostalgie de la lumière* et au sud pour *Le Bouton de nacre*, j'ai voulu filmer de près cette immense colonne vertébrale pour en dévoiler les mystères, révélateurs puissants de l'histoire passée et récente du Chili.

04.12 - 20h - Espace Jean Vilar



INDEX : FILMS

- 21.04.02** P.19
Jean-Gabriel Périot
- 200 000 Fantômes** P.20
Jean-Gabriel Périot
- A**
- A Lua Platz** P.18
Jérémy Gravayat
- Ambassade (L')** P.25
Chris Marker
- André dans les villes :
Budapest - Paris - New York** P.29
Teri Wehn-Damisch
- B**
- Barbares (Les)** P.20
Jean-Gabriel Périot
- Belle à jamais** P.23
Laurette Lalande
- C**
- Chez Jolie Coiffure** P.8
Rosine Mbakam
- Cordillère des songes (La)** P.29
Patricio Guzmán
- D**
- De cendres et de braises** P.25
Manon Ott
- The Devil** P.21
Jean-Gabriel Périot
- Disciplinaire** P.23
Antoine Bargain
- E**
- Enfants du gouvernement (Les)** P.22
Claude Lefèvre-Jourde,
Josée Constantin
- Entering indifference -
Lettres de Chicago** P.22
Vincent Dieutre
- Epopée du déchet (L')** P.29
Marielle Gros et Bruno Jourdan
- Eût-elle été criminelle...** P.20
Jean-Gabriel Périot
- F**
- Forêt de l'espace (La)** P.23
Victor Missud
- G**
- Green boys** P.26
Ariane Doublet
- H**
- Herbes folles (Les)** P.8
Dounia Wolteche-Bovet
- Hitch, une histoire iranienne** P.6
Chowra Makaremi
- I**
- Ils ont tué Kader** P.15
Collectif Mohamed
- Immigrés en France -
le logement (Les)** P.15
Robert Bozzi
- Indianara** P.11
Aude Chevalier-Beaumel,
Marcelo Barbosa
- J**
- Jetée (La)** P.24
Chris Marker
- Je vous suis par la présente** P.23
Jean Breschand
- Juste un jeu** P.26
Daniela Lanzuisi
- M**
- Mer du milieu (La)** P.11
Jean-Marc Chapoulie
en Collaboration
avec Nathalie Quintane
- Microcosmos, le peuple
de l'herbe** P.26
Claude Nuridsany et Marie Perennou
- Milford Graves, Full Mantis** P.12
Jake Meginsky, Neil Young
- Mon panier** P.28
Marie-Josée Desbois
- N**
- Nos défaites** P.21
Jean-Gabriel Périot
- Nos jours, absolument,
doivent être illuminés** P.21
Jean-Gabriel Périot
- Nothing to be afraid of** P.7
Silva Khnkanosian
- Notre territoire** P.7
Mathieu Volpe
- Nuit s'achève (La)** P.28
Cyril Leuthy
- P**
- Pahokee** P.11
Patrick Bresnan, Ivete Lucas
- Paysage ordinaire** P.7
Damien Monnier
- Poor little white girls** P.21
Jean-Gabriel Périot
- Protestas, propuestas
y procesos** P.13
Pablo Malek
- R**
- Ris-Orangis** P.15
Nil Yalter
- S**
- Sankara n'est pas mort** P.8
Lucie Viver
- Solo** P.11
Artemio Benkia
- Strada per le montagne (La)** P.7
Micol Roubini
- Swagger** P.25
Olivier Babinet
- T**
- Talking about trees** P.10
Suhaib Gasmelbari
- Tunisia clash** P.13
Hind Meddeb
- V**
- Vida en común (La)** P.8
Ezequiel Yanco
- Vive la baleine** P.25
Chris Marker
- W**
- We are winning don't forget** P.20
Jean-Gabriel Périot
- Z**
- Zone immigrée** P.15
Collectif Mohamed

INDEX : PRODUCTIONS & DISTRIBUTIONS

- A**
- Agat Films & Cie**
courrier@agatfilms.com
- Alain Bastide**
- Alter Ego Production**
info@alterego-prod.com
- Argos Films**
m.berger@argosfilms.fr
- Arizona Distribution**
jeanne@arizonafilms.net
- Artcam Films**
+420/ 221 411 619
- Atacama Productions**
atacama05@wanadoo.fr
- B**
- Baldanders Films**
elisabeth.pawlowski
@baldandersfilms.com
- Black Ice**
adevisscher2@yahoo.fr
- C**
- Carole Mirabello**
carole@unmondemeilleur.com
- Ciné-archives**
contact@cinearchives.org
- D**
- Docks 66**
contact@docks66.com
- Dublin Films**
dublinfilms@yahoo.fr
- E**
- Envie de Tempête**
contact@enviedetempete.com
- F**
- Faro Films**
contact@farofilms.fr
- G**
- Galatée Films**
mail@galatéefilms.com
- Genuine Article Pictures**
info@genuinearticlepix.com
- Goï-Goï productions**
- Golden Girls**
office@goldengirls.at
- G.R.E.C.**
www.grec-info.com
macampos@grec-info.com
- Gsara asbl**
sandra.demal@disc-asbl.be
- I**
- Image de Ville**
luc.joule@imagedeville.org
- INA Distribution**
fblancho@ina.fr
- Isoi Ciné**
eyanco@gmail.com
- K**
- Kepler 22 Productions**
kepler22productions@gmail.com
- Kidam Productions**
kidam@kidam.net
- L**
- La Bête**
fabrizio@labete.fr
- La Huit**
stephane.jourdain@lahuit.fr
distribution@lahuit.fr
- L'Altauro**
altaurofilm@gmail.com
- L'Arbre aux fruits**
larbreauxfilms@gmail.com
- Les Films de la Pluie**
contact@lesfilmsdelapluie.fr
- Les Films du Bilboquet**
contact@lesfilmsdubilboquet.fr
- Les Films du Jeudi**
filmsdujeudi@filmsdujeudi.com
- Les Productions Jmh**
societes@jmhsa.ch
- L'Image d'Après**
maudmartin@imagedapres.fr
contact@imagedapres.fr
- LomoCine**
hello@lomocine.com
- Luna Blue Film**
lunabluefilm@skynet.be
- M**
- Made In Germany**
Filmproduktion Gmbh
info@madeingermany-film.de
- Market Chile**
- Matsylie Productions**
matsylie.productions@orange.fr
- Météore Films**
films@meteore-films.fr
- Mondoduo**
ben@monoduo.net
- N**
- N.A Production**
- New Story**
contact@new-story.eu
- P**
- Pablo Chernov**
pablochernov@gmail.com
- Palante Boykonsian**
contacto@palante
producciones.com
- Petit à Petit Production**
info@petitapetitproduction.com
- Pyramides Films**
distribution@pyramidefilms.com
- R**
- Rezo Films**
florent.bugeau@rezofilms.com
- S**
- Santaluz**
contato@santaluz.work
- Sampek Productions**
- Shellac Sud**
shellac@shellac-altern.org
- Slingshot Films**
manuela@slingshotfilms.it
info@slingshotfilms.it
- Squaw Productions**
contact@squawproductions.com
- Survivance**
guillaume@survivance.net
- T**
- Tândor Productions**
tandor.prod@gmail.com
- Tebeo**
- TS Productions**
tsproductions@tsproductions.net
- U**
- Urania Films**
info@uraniapictures.com
- W**
- Wallonie Image Productions**
festivals@wip.be
- Widehouse**
infos@widehouse.org

ASSOCIATION SON ET IMAGE

Bureau de l'Association

Président
Fabien Cohen

Secrétaire
Dominique Moussard

Trésorier
Lionel Lechevalier

Créée en 1985, l'association organise le festival LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES. Elle a produit une dizaine de courts-métrages documentaires (Denis Gheerbrant, Jean-Daniel Pollet, Luc Moullet, Stephan Moskowicz, Arthur Mac Caig...). Elle propose et organise des sessions de formation, d'initiation ou de découverte du film documentaire de création pour les scolaires, le jeune public, et les enseignants, bibliothécaires, animateurs et programmeurs jeune public. L'association propose également du conseil en programmation et l'organisation de soirées thématiques. Depuis 2005, elle développe une série d'ateliers ancrés dans le Val-de-Bièvre dont le but est de fabriquer collectivement des films documentaires, des «films individuels de groupe» par lesquels leurs auteurs auront tenté de (re) construire eux-mêmes leur propre image. En 2008, SON ET IMAGE se lance à nouveau dans la production de films documentaires.

LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES

Bureau du festival
23, rue Emile Raspail
Cité Raspail – Bâtiment 1B
94110 Arcueil
01 46 64 65 93
infos@lesecransdocumentaires.org
www.lesecransdocumentaires.org

PROGRAMMATIONS

Comité de Sélection
Claire-Emmanuelle Blot
Manuel Briot
Aminatou Echard
Sabrina Malek
Boris Mélinand
Irene Mordiglia
Olia Verroiooulou
Éric Vidal

Constellations / Contestations
Éric Vidal

MAC VAL : De L'hospitalité #1
Éric Vidal
Thibault Capéran
Chargé de programmation au MAC VAL

Image de Ville : De L'hospitalité #2
Éric Vidal

Contre-récits du Présent
Rencontre avec
Jean-Gabriel Périot
Sabrina Malek

G.R.E.C. 1969 - 2019:
50 ans de premiers
courts-métrages
Comité de sélection

L'expérience documentaire
jeune public
Manuel Briot

Hors les murs
Manuel Briot

L'ÉQUIPE DU FESTIVAL

Coordination
Manuel Briot

Partenariats, presse,
communication
Claire-Emmanuelle Blot

Assistanat communication et suivi
de programmation scolaire
Vincent Wulleman

Logistique invités et restauration
Jules Devé

Régie copie et technique
Robin Gagné

Visuels & graphisme
Boris Mélinand

Webmaster
Cédric de Mondenard
drix.net

Photographie du visuel
Franck Pourcel

Bande annonce
Olia Verroiooulou
Jonathan Arnoult

Et un grand merci
à tous les bénévoles...

JOURNAL

Édition
Manuel Briot
Claire-Emmanuelle Blot
Joffrey Speno

Secrétariat de rédaction
Claire-Emmanuelle Blot
Joffrey Speno

Documentation, iconographie
Claire-Emmanuelle Blot
Joffrey Speno
Vincent Wulleman

Graphisme
Jean-Charles Bassenne

Impression
Rotimpres

L'ESPACE JEAN VILAR

1 rue Paul Signac, 94110 Arcueil
01 41 24 25 55

Direction
Charlotte Verna

Administration
Marie-Lou Pereja

Accueil
Habib Fadlaoui

Projection
Antoine Blin, Denis Krawczyk

Technique
Marc Pouillon, Dominique Vincent

Avec la collaboration
de la Ville d'Arcueil

REMERCIEMENTS

Les Services municipaux d'Arcueil, l'Association centre culturel de Gentilly, Olivier Bruand (Conseil Régional d'Île-de-France), le service Culturel Départemental du Val de Marne, Emeric De Lastens, Tifenn Martinot-Lagarde (DRAC Île-de-France), le CECl au Moulin d'Andé, Céline Bourdon, Isabelle Clément-Albignac (Service culturel de Gentilly), Véronique Bourlon, Cédric de Mondenard, Lionel Lechevalier, Arnaud Beigel, Thibault Capéran et Stéphanie Airaud (Mac Val), Ghislaine Loobuyck (ENS Cachan/INA), Vincent Rulot (La CLEF), Olia Verroiooulou, la Galerie Camera Obscura, Lia Marcondès, Michaël Houlette, Corinne Turpin, Aymeric Monséjour (Bordeaux Rock), Emmanuel Bacquet, Luc Joulé (Image de Ville), Marion Boulestrau (Ciné-Archives), Laurent Huet (Audiopradi), Mohamed Salah Azzouzi.

Tous les partenaires, réalisateurs
et bénévoles

RENDEZ-VOUS SUR :

LES ÉCRANS DOCUMENTAIRES

WWW.LESECRANSDOCUMENTAIRES.ORG

WWW.FACEBOOK.COM/EGRANS.DOCUMENTAIRES

[HTTPS://INSTAGRAM/EGRANSDOCUMENTAIRES](https://INSTAGRAM/EGRANSDOCUMENTAIRES)

INFOS PRATIQUES

ESPACE MUNICIPAL

JEAN VILAR

1 rue Paul Signac
94110 Arcueil
01 41 24 25 50

TARIFS

Plein tarif :
5,20 €

**Tarif réduit (étudiants,
retraités, chômeurs) :**
4,75 €

Pass festival :
20 €
15 € (tarif réduit)

**Légère restauration
possible sur place.**

RENSEIGNEMENTS

01 46 64 65 93
infos@lesecrans
documentaires.org
www.lesecrans
documentaires.org

ACCÈS

Venir en RER B (Zone 3)
Descendre à la station
Arcueil-Cachan (à 15
minutes du centre de Paris)
et prendre la sortie Rue du
Docteur Gosselin. L'Espace
Jean Vilar est à 5 minutes
à pied, suivre le fléchage.

Venir en bus :
N°187 (arrêt Cachan RER)
et n°162 et 184 (arrêt Cité
Jardins)

LES AUTRES LIEUX DU FESTIVAL

Médiathèque de Gentilly

3 rue de la Division
du Général Leclerc,
94250 Gentilly

Médiathèque d'Arcueil

1 rue Louis Frébault,
94110 Arcueil
01 49 08 51 70
www.mediatheque-arcueil.
blogspot.fr

La Lucarne

100 rue Juliette-Savar,
94000 Créteil
01 45 13 17 00

Cinéma Studio66

66 rue Jean-Jaures
94500 Champigny-sur-Marne
01 41 77 10 33
studio66.megarama.fr

Maison de la Photographie

Robert Doisneau

1 rue de la Division
du Général Leclerc,
94250 Gentilly
01 55 01 04 86
www.maisondoisneau.
agglo-valdebievre.fr

La CLEF

46 Rue de Mareil
78100 Saint-Germain-
en-Laye
01 39 21 54 90
www.laclef.asso.fr

Le Mac Val

Place de la Libération,
94400 Vitry-sur-Seine

EN PARTENARIAT AVEC



AVEC LE SOUTIEN DE



PARTENAIRES MÉDIAS

